

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA DAME AU PETIT CHIEN

LABICHE, DUMOUSTIER

Comédie vaudeville — 1863

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ROQUEFAVOUR	217 répliques
ERNESTINE	157 répliques
DEFONTENAGE	154 répliques
JOSEPH	34 répliques
JULIE	18 répliques
UN COMMISSIONNAIRE	2 répliques
ENSEMBLE	2 répliques
CHOEUR	2 répliques
DEUX DOMESTIQUES	1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA DAME AU PETIT CHIEN	5
-------------------------------------	----------

LA DAME AU PETIT CHIEN

SCÈNE PREMIÈRE

Joseph, Ernestine, puis Defontenage.

JOSEPH *(achevant de servir une petite table)*

Madame, le déjeuner est servi.

ERNESTINE *(entrant de droite)*

C'est bien... je n'ai pas faim ... prévenez Monsieur Defontenage, mon mari.

JOSEPH

Monsieur est sorti de bonne heure et n'est pas encore rentré.

5

(Il ôte son habit, passe une robe de chambre, et embrasse Ernestine.)

(Il s'assied à gauche, Ernestine à droite, Joseph se tient au fond.)

DEFONTENAGE *(entrant par le fond)*

Me voici !... Je suis un peu en retard ? Allons, à table !...

ERNESTINE *(assise)*

Je ne suis pas en goût... Je suis nerveuse aujourd'hui... Apportez-moi des oeufs frais !

JOSEPH

Et pour monsieur ?

(Joseph sort à droite, pendant toute la scène de table, Defontenage boit et mange en parlant.)

DEFONTENAGE

Ne faites rien... Je mangerai des sardines...

10

ERNESTINE *(à son mari)*

Vous êtes sorti ce matin ?

DEFONTENAGE

Oui... Je viens de chez mon huissier... Je lui ai donné l'ordre de saisir un nommé Roquefavour... Un misérable petit peintre.

ERNESTINE

Quelle affaire pouvez vous avoir avec un peintre, vous, un ancien marchand de bouteilles ?

15

DEFONTENAGE

Voici la chose.

JOSEPH *(entrant avec une assiette couverte d'une serviette)*

Les oeufs de madame...

ERNESTINE

Non... Emportez ça... Ce matin les oeufs ne me disent rien.

DEFONTENAGE *(à Joseph)*

Laissez... moi les oeufs me disent.

ERNESTINE *(à Joseph)*

Priez qu'on me fasse une côtelette... bien cuite.

20

JOSEPH

Tout de suite, Madame... et pour Monsieur ?

(Joseph sort.)

(À sa femme.)

DEFONTENAGE

Oh ! Rien ! Je mangerai des sardines. Voici la chose... C'est la faute à Bonivaux le marchand de couleurs de la rue du Bac... J'oblige quelquefois Bonivaux aux fins de mois... Il m'apporte son papier... Je lui escompte à sept, huit, ou neuf pour cent.

25

ERNESTINE

Comment !

DEFONTENAGE

Selon qu'il a plus ou moins besoin d'argent.

ERNESTINE

Mais c'est de l'usure que vous faites là !

DEFONTENAGE

Du tout !... Je fais du papier ! Qu'est-ce que l'argent ? Une marchandise
comme le beurre... Eh bien ! Quand le beurre est rare, tu le paies qua- 30
rante-six sous... quand il est abondant, tu le paies trente-six... Il n'y a
pas d'usure là-dedans, il n'y a que l'usure du beurre... en me retirant des
bouteilles j'ai consacré vingt mille francs à ce petit négoce.

ERNESTINE

Joli métier !

DEFONTENAGE

Il y a trois mois, Bonivaux me recommande un de ses amis, un nommé 35
Roquefavour, qui avait besoin de quinze cents francs ; il était très gêné,
le beurre était rare, je les lui prête à treize pour cent.

ERNESTINE *(révoltée)*

C'est affreux !

DEFONTENAGE

Non... C'est bête ! Je n'ai pas pris de renseignements, j'ai cru que Ro-
quefavour était commerçant, qu'il fabriquait des cadres et l'animal ne 40
fabrique que des tableaux.

ERNESTINE

Mais, il me semble que des tableaux...

DEFONTENAGE *(avec mépris)*

De la toile avec un peu de couleurs par dessus ... tandis qu'un bon cadre, bien doré, ça a de la valeur.

ERNESTINE *(riant)*

En le grattant.

45

DEFONTENAGE

Toujours est-il qu'à l'échéance, le Roquefavour ne m'a pas payé...
Dame !... Moi ! Je n'aime pas ça... et je suis allé ce matin chez lui supplier son mobilier.

ERNESTINE

Eh bien !

DEFONTENAGE

Des bêtises !... Des statuettes... Des bronzes et, sauf une commode en acajou... Il y en a tout au plus pour douze cent francs, et quand l'huissier aura prélevé ses frais.

50

ERNESTINE

Je voudrais que vous perdissiez tout pour vous apprendre à faire un pareil métier.

JOSEPH *(entrant avec une assiette)*

La côtelette de Madame.

55

ERNESTINE

Non... Merci... Ce matin les côtelettes ne me disent rien.

JOSEPH

Alors on peut emporter ?

DEFONTENAGE

Laissez... moi les côtelettes me disent.

ERNESTINE *(à Joseph)*

Qu'on me fasse du chocolat.

JOSEPH

Deux tasses ?

60

DEFONTENAGE

Une seule, je mangerai des sardines.

JOSEPH *(à part, sortant)*

C'est tous les matins la même chose.

DEFONTENAGE *(mangeant la côtelette)*

Tu n'as pas faim aujourd'hui ?

ERNESTINE

Aujourd'hui comme hier... Rien ne me plait... Tout m'ennuie, tout m'agace.

65

DEFONTENAGE

Je connais ça, ce sont des vapeurs... C'est la révolution que tu as éprouvée il y a six mois, à l'époque de notre voyage à Paimboeuf... Nous

étions sur le bateau... Nous arrivions, il faisait nuit... Je te dis !... « Ernestine, prends garde, laisse passer la foule... Tu ne m'écoutes pas, tu t'élances sur la planche du débarquement, ton pied glisse et paf ! Te voilà dans la Loire...⁷⁰

ERNESTINE

Et vous me regardez... au lieu de vous précipiter...

DEFONTENAGE

Impossible ! Je tenais les parapluies !

ERNESTINE

Il fallait les lâcher.

DEFONTENAGE

J'allais le faire lorsqu'un inconnu ... un noble coeur ... et un fort nageur⁷⁵ s'élance à l'eau, te rattrape par ta crinoline, et te rapporte mouillée dans mes bras attendris.

ERNESTINE

Et vous vous mettez à compter vos malles au lieu de courir après ce brave jeune homme.

DEFONTENAGE

Il était trempé... Ça l'aurait retardé pour changer.

80

ERNESTINE *(pensive)*

Nous ne l'avons plus revu !

(Poussant un cri.)

DEFONTENAGE

C'est vrai ... et comme il faisait nuit, je ne pourrais même pas le reconnaître... J'aimerais pourtant à le serrer dans mes bras. Aïe !

ERNESTINE

Quoi ?

DEFONTENAGE

Rien ... C'est ma névrose dans le coude... Le temps va changer.

85

JOSEPH (*entrant*)

Le chocolat de Madame.

ERNESTINE

Ah ! Merci ... Le chocolat ne me dit rien .

DEFONTENAGE (*à Joseph*)

Donnez ... Je ne mangerai pas de sardines... ma chère amie, tu devrais consulter un médecin...

ERNESTINE

Ah ! Laissez-moi donc !

90

DEFONTENAGE

Perdre l'appétit, c'est très grave... au moins, marche, prends de l'exercice.

ERNESTINE

Oh ! Non ? Je ne veux plus sortir seule... Hier j'ai été insultée dans le jardin des Tuileries... par un polisson.

DEFONTENAGE (*soufflant son chocolat*)

Il est brûlant !... Conte-moi donc ça...

95

ERNESTINE

J'étais sortie un moment pour promener Edmond.

DEFONTENAGE

Ton King s Charles !

ERNESTINE

Tout à coup j'entends un cri perçant... Je me retourne, un malotru venait de lui marcher sur la patte !

(*À part.*)

DEFONTENAGE

Ah ! Quel événement. Bien fait !

100

ERNESTINE

J'étais furieuse !... Je dis à ce monsieur... Prenez donc garde, imbécile !... Il se fâche, il m'appelle, vous ne devineriez jamais...

DEFONTENAGE

Un gros mot ?

ERNESTINE

Pis que cela il m'appelle portière !

DEFONTENAGE ET JOSEPH

Oh !

105

ERNESTINE

Portière moi !

JOSEPH *(debout, près d'Ernestine,)*

Et Madame avait son cachemire !

ERNESTINE

La foule s'amasse, on nous entoure... Je n'ai que le temps de prendre Edmond sous mon bras et de rentrer ici pour m'abandonner à une attaque de nerfs....

110

DEFONTENAGE

Pauvre chien !

ERNESTINE *(à Joseph,)*

Comment va-t-il ce matin ?

JOSEPH

Il ne se plaint pas, Madame ; c'est un chien qui a de ça !

(Elle se lève.)

ERNESTINE

Je vais le voir... le consoler...

JOSEPH \ * *(parlant à Defontenage,)*

Ah ! Monsieur !... J'oubliais... Il y a là un jeune homme qui demande à vous parler. 115

DEFONTENAGE *(qui s'est levé en même temps qu'Ernestine)*

Un jeune homme ?

JOSEPH

Voici sa carte.

(Parlé.)

DEFONTENAGE *(lisant)*

« Roquefavour, peintre des îles Ioniennes. » Mon débiteur !

ERNESTINE *(étonnée)*

Peintre des îles Ioniennes ! 120

(Joseph sort par le fond.)

DEFONTENAGE

C'est une position, ça... Il vient peut-être pour me payer... Faites entrer.

(Elle sort à droite.)

ERNESTINE

Je te laisse avec ce monsieur, je vais voir Edmond...

SCÈNE II

Roquefavour, Defontenage.

(Roquefavour paraît à la porte. Il est embarrassé et salue plusieurs fois.)

DEFONTENAGE *(prenant une chaise et la lui offrant)*

Entrez donc, cher monsieur ...

ROQUEFAVOUR *(saluant de nouveau,)*

Mille fois trop bon ... Je crains de vous déranger .

125

(Haut.)

DEFONTENAGE *(à part)*

Il salue beaucoup... mauvais signe !... Vous avez reçu ce matin la visite de...

ROQUEFAVOUR

Monsieur votre huissier ... oui, il a eu la bonté de venir me voir...

DEFONTENAGE

Et vous venez, sans doute, pour régler notre petit compte ?

ROQUEFAVOUR

Pour nous entendre.

130

DEFONTENAGE

Apportez-vous de l'argent ?

ROQUEFAVOUR

C'est-à-dire ... J'apporte de la bonne volonté.

DEFONTENAGE

Comment !

ROQUEFAVOUR

C'est tout ce que j'ai... pour le moment.

DEFONTENAGE

C'est impossible !... Un homme dans votre position ... peintre des îles ...
Ioniennes !

ROQUEFAVOUR

Oh ! Les îles Ioniennes... C'est un magasin de figues et de raisin de Corinthe.

DEFONTENAGE *(d'un air dédaigneux)*

Un épicier !

ROQUEFAVOUR

Il m'a prié de peindre le dessus de sa boutique.

DEFONTENAGE

Son enseigne !

ROQUEFAVOUR

C'est une affaire de vingt-huit francs en trois paiements.

DEFONTENAGE *(retirant brusquement la chaise qu'il offrait)*

Alors, Monsieur, que demandez-vous ?

ROQUEFAVOUR

Monsieur, vous avez eu, ce matin, l'obligeance de faire saisir mes meubles.

145

DEFONTENAGE

Oui, Monsieur.

ROQUEFAVOUR

Eh bien !... C'est une fausse manoeuvre... Un pas de clerc... Passez-moi le mot.

DEFONTENAGE

Mais, Monsieur...

ROQUEFAVOUR

À votre petite saisie, j'ai le droit de répondre par une petite opposition.

150

DEFONTENAGE

Permettez...

ROQUEFAVOUR

C'est la loi... Il vous faudra obtenir un jugement... Alors je ferai intervenir des tiers .. d'autres créanciers ... J'en ai beaucoup, qui formeront une seconde opposition... Il vous faudra obtenir un second jugement.

DEFONTENAGE (*à part*)

Il est très fort !

155

ROQUEFAVOUR (*saluant*)

Avant d'être peintre, j'étais clerc d'avoué.

DEFONTENAGE (*à part*)

C'est un légiste !

ROQUEFAVOUR

Je ne vous parle pas du gardien de la saisie, qui sera nommé par le tribunal aux appointements de cinq francs par jour.

DEFONTENAGE

C'est exorbitant !

160

ROQUEFAVOUR

Ne les regrettez pas... On choisit ordinairement un invalide... Un de ces glorieux trophées...

DEFONTENAGE (*avec impatience*)

Eh ! Monsieur !...

ROQUEFAVOUR

J'étais certain que cela vous toucherait... Donc, vous n'aurez pas un sou...

165

DEFONTENAGE

Voyons, Monsieur, que me proposez-vous ?

ROQUEFAVOUR

Une chose bien simple, car je ne suis pas un méchant garçon, moi, je tiens à payer mes dettes.

DEFONTENAGE

A la bonne heure ! ...

ROQUEFAVOUR

D'un autre côté, je serais désolé de voir mes meubles balayer les planches des commissaires-priseurs : c'est le mobilier de mes pères, Monsieur.

170

DEFONTENAGE

Ah !... Je ne leur en fais pas mon compliment.

ROQUEFAVOUR

Je vous offre donc de les déposer chez vous, en gage .

DEFONTENAGE

Tiens ! C'est une idée !...

175

ROQUEFAVOUR

De cette façon, pas d'huissier, pas de frais... Vous avez votre gage, et, à la première rentrée, je vous rembourserai capital et intérêts .

(Il ouvre la porte de gauche.)

DEFONTENAGE

Ça me va, ça me va complètement... J'ai justement là une chambre qui ne me sert pas. Peut-on l'examiner ?

ROQUEFAVOUR

Pourquoi ?

180

DEFONTENAGE

C'est pour voir si mon mobilier sera sainement logé.

(Ouvrant la porte.)

ROQUEFAVOUR

Oh ! Très sainement ! Deux fenêtres au midi... Voyez !

ROQUEFAVOUR *(examinant sans entrer)*

C'est gentil !... Très gentil !... Une cheminée... Elle ne fume pas ?

DEFONTENAGE

Jamais.

(Il redescend en scène.)

ROQUEFAVOUR

Tenez vous n'avez l'air d'un galant homme ; je veux faire noblement les choses... Je vous abandonne mon lit... qui est insaisissable... ainsi que mes hardes, mes bottes, mon linge, mes rasoirs...¹⁸⁵

(À part.)

DEFONTENAGE (remerciant)

Ah ! Monsieur !... Il est très honnête, ce garçon !

ROQUEFAVOUR

Seulement, je vous demanderai la permission de venir me faire la barbe de temps en temps.

190

DEFONTENAGE

Oh ! Ça !...

ROQUEFAVOUR

Et de venir changer de linge ...

DEFONTENAGE

Ah ! Diable !

ROQUEFAVOUR

Puisque mes chemises seront chez vous... J'augmente votre gage.

DEFONTENAGE

C'est juste une question... Changez-vous souvent ?

195

ROQUEFAVOUR

Trois fois par semaine.

DEFONTENAGE

Ah ! C'est trop ! Il me semble que deux fois... Le jeudi et le dimanche.

ROQUEFAVOUR

Oh ! Soyez tranquille, je paierai le blanchissage !

DEFONTENAGE

Tiens ! J'y compte bien ! Allons ! C'est convenu, allez chercher vos meubles ! ...

200

ROQUEFAVOUR

Non, vous !

DEFONTENAGE

Comment !

ROQUEFAVOUR

Puisque vous les avez saisis... On ne peut pas les enlever sans votre autorisation.

DEFONTENAGE

C'est juste.

205

ROQUEFAVOUR *(lui donnant sa clé)*

Voici na clé... Ah ! Un détail... Je vous serai obligé de payer mon terme !

DEFONTENAGE

Votre terme ?

ROQUEFAVOUR

Sans cela le propriétaire ne laisserait pas sortir les meubles.

DEFONTENAGE

C'est juste... Il est très légiste ; combien devez-vous ?...

ROQUEFAVOUR

Trois cents francs .

210

DEFONTENAGE

Diable ! C'est que quinze et trois font dix-huit.

ROQUEFAVOUR

Puisque vous avez votre gage.....

DEFONTENAGE

C'est vrai, j'ai mon gage !... Je vais faire apporter vos meubles.

(AIR de la corde sensible.)

ENSEMBLE

Que cette leçon vous profite, Comme un père envers vous j'agis, De ses dettes il faut qu'on s'acquitte, Estime, honneur, sont à ce prix .

215

(Defontenage sort par le fond.)

ROQUEFAVOUR

De cette leçon je profite, Merci de vos sages avis Bientôt envers vous je m'acquitte, Si votre estime est à ce prix .

SCÈNE III

Roquefavour, puis Ernestine.

(Il ouvre la porte, examine.)

ROQUEFAVOUR *(seul)*

J'aime mieux n'avoir qu'un créancier... Cela simplifie... Je lui devrai dix-huit cents francs à cet homme. Elle est très gentille sa petite chambre. 220
Deux fenêtres au midi ... du parquet ... des glaces ... en y faisant poser des rideaux... mes meubles y seront très bien...

ERNESTINE *(appelant dans la coulisse)*

Joseph !... Joseph ! ...

(Il ferme vivement la porte, Ernestine paraît à droite.)

ROQUEFAVOUR

Cette voix ?

ROQUEFAVOUR *(l'apercevant, à part)*

La dame au petit chien !

225

ERNESTINE *(le reconnaissant)*

Vous ici, Monsieur ! Après votre conduite ! Que voulez-vous ? Que demandez-vous ?

(À part.)

ROQUEFAVOUR

Du calme, madame, je vous en supplie, du calme ! Ménageons-la, elle me ferait fourrer à Clichy.

ERNESTINE

Je ne m'explique pas votre présence chez moi.

230

ROQUEFAVOUR

Madame, hier j'ai été bien maladroit, bien coupable... en ne regardant pas où je posais le pied .

ERNESTINE

Oh ! Oui, pauvre Edmond !

ROQUEFAVOUR

Ah ! Il s'appelle Edmond ?... Quel joli nom !... Mon excuse est dans votre beauté ... Je vous regardais, madame .

235

ERNESTINE

Monsieur !

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Elle est gentille ma créancière.

ERNESTINE

Je vous trouve bien audacieux, Monsieur... Oser venir me faire des compliments, après votre maladresse... après surtout les expressions dont vous vous êtes servi.

240

ROQUEFAVOUR

Quelles expressions ?

ERNESTINE (*hésitant*)

Mais... vous m'avez appelée.

ROQUEFAVOUR

Parlez !

ERNESTINE

Vous m'avez appelée ... portière ! ...

ROQUEFAVOUR

Aïe !... C'est faux ! Je proteste, Madame !

245

ERNESTINE

J'ai parfaitement entendu !

ROQUEFAVOUR

Je suis un homme bien élevé, Madame... Je sais ce qu'on doit aux femmes... et surtout aux jolies femmes... en voyant ce pauvre petit animal... étendu à vos pieds ... et poussant des cris qui me déchiraient l'âme... Je vous ai demandé la permission de le portère, pas portière !... portère !

250

ERNESTINE

Ah ! Dans le trouble... c'est possible ! J'aurai mal entendu.

(Haut.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Ça passe. Portière ! Vous ! Avec cette grâce, cette taille, ces mains, ces pieds... Ah ! Que n'avais-je vos pieds, Madame !

ERNESTINE

Pourquoi ?

255

ROQUEFAVOUR

Je dis ça à cause d'Edmond... car si par hasard vous marchiez sur lui... on croirait voir une abeille se poser sur une fleur !

ERNESTINE *(à part)*

Il est aimable !

(Haut.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Ça passe. J'ai pensé, Madame, qu'il était de mon devoir de venir vous présenter mes excuses, et de vous demander des nouvelles de notre pauvre malade.

260

ERNESTINE

Comment, Monsieur, c'est pour cela que vous êtes venu ?

ROQUEFAVOUR

Absolument.

**ERNESTINE SALUE ET LUI OFFRE UN SIÈGE. ILS
S'ASSEYENT** *(Roquefavour un peu éloigné d'Ernestine)*

Il est toujours souffrant.

ROQUEFAVOUR *(inquiet)*

Ah ! Il est souffrant ? Pardon, boit-il ?

265

ERNESTINE

Pourquoi ?

ROQUEFAVOUR

L'intérêt que je lui porte, d'abord ... et puis, comme il m'a mordu.

ERNESTINE

Rassurez-vous... il boit.

ROQUEFAVOUR

Ah ! Tant mieux !... Y aurait-il de l'indiscrétion à vous prier de lui offrir ce morceau de sucre ?

270

ERNESTINE

Oh ! Ne craignez rien... Il mange aussi... Mais pas de sucre... Cela abîme les dents.

ROQUEFAVOUR *(croquant le morceau de sucre)*

Que vous avez raison !... Soignez-le, conservez-le, aimez-le !... C'est une si jolie bête !

ERNESTINE *(tristement)*

Je n'ai pas d'enfants, Monsieur.

275

ROQUEFAVOUR *(rapprochant sa chaise d'Ernestine)*

Ah ! Quel dommage !

ERNESTINE

Mon mari est un homme de chiffres... J'avais un perroquet, il est mort, et j'ai dû reporter toute mon affection...

ROQUEFAVOUR *(d'un ton pénétré)*

Je vous comprends, Madame.

ERNESTINE

Si j'avais eu un fils, je l'aurais appelé Edmond.

280

ROQUEFAVOUR

Moi aussi !... Le premier qui m'arrivera...

ERNESTINE *(elle se lève et passe devant Roquefavour, qui se lève également)*

Je vous remercie, Monsieur, de votre démarche... Cela prouve votre repentir... et votre bon cœur.

ROQUEFAVOUR

Ah ! Madame ! Le coeur !... Si vous saviez...

ERNESTINE *(saluant)*

Je ne veux pas abuser de vos instants.

285

(Haut.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Elle me renvoie, et mes meubles qui vont venir ! Quel âge a-t-il ?

ERNESTINE *(surprise)*

Qui ça ?

ROQUEFAVOUR

Edmond... notre Edmond !

ERNESTINE

Sept mois.

ROQUEFAVOUR

Heureux âge, où l'on ignore encore les tourments de la vie !

290

ERNESTINE

Mais, Monsieur...

SCÈNE IV

Roquefavour, Ernestine, Defontenage, Joseph, Julie, Commissionnaires.

(Joseph, Julie et les commissionnaires entrent chargés de meubles, qu'ils portent dans la chambre à gauche.)

DEFONTENAGE *(en dehors)*

Par ici ! Par ici !

(AIR de Castilbeza.)

CHOEUR

Veillons bien À son bien, Le bourgeois sera généreux, Que l'on place À sa place, Tous les objets en ces lieux .

295

ROQUEFAVOUR *(aux commissionnaires qui entrent)*

Prenez garde !... Ne cassez rien !

ERNESTINE *(bas à son mari)*

Qu'est-ce que c'est que ça ?

(À Roquefavour.)

DEFONTENAGE *(bas à sa femme)*

Une magnifique opération. Je t'expliquerai plus tard ! J'ai payé votre terme, mais vous deviez soixante francs à votre concierge, farceur !

ROQUEFAVOUR

Tiens ! C'est vrai !

300

DEFONTENAGE

Ça fait dix-huit cent soixante francs !

(Il entre à gauche.)

ROQUEFAVOUR

Puisque vous avez votre gage !... Vous permettez que je donne un coup d'oeil.

SCÈNE V

Defontenage, Ernestine.

ERNESTINE

Qu'est-ce que cela signifie ?... Vous avez acheté des meubles ?...

305

DEFONTENAGE

Mais non !... Ce sont ceux de Roquefavour, mon débiteur.

ERNESTINE

Comment ! Ce monsieur ?...

DEFONTENAGE

C'est lui !... Un bon jeune homme !... Il me donne tous ses meubles en gage. De façon que sans dépenser un sou... C'est très fort ce que j'ai fait là !

310

ERNESTINE

Eh bien ! Et lui ? Ce pauvre jeune homme... Où va-t-il se loger ?...

DEFONTENAGE

Ah ! Ça ne me regarde pas !... Il viendra seulement se faire la barbe et changer trois fois par semaine !

ERNESTINE

Comment !... Ici ?

DEFONTENAGE

Je voulais deux ... Mais les artistes !... Ça n'a pas d'ordre...

315

ERNESTINE

Introduire un étranger chez moi ... Un jeune homme surtout... En vérité, je ne vous comprends pas...

DEFONTENAGE

Puisque j'ai mon gage !...

ERNESTINE *(remontant un peu à droite)*

Tenez vous êtes fou ! Et vous mériteriez...

DEFONTENAGE

Quoi ?

320

(Elle entre vivement à droite.)

ERNESTINE

Rien !... Laissez-moi tranquille !...

SCÈNE VI

Defontenage, puis Roquefavour.

(Roquefavour paraissant à la porte du cabinet de gauche et parlant à Joseph et à Julie, qui sont dans la coulisse.)

DEFONTENAGE

Elle est fâchée... Les femmes n'entendent rien aux affaires... Son mobilier est meilleur que je ne croyais... Il a un fauteuil... J'ai fourré la main dedans... C'est tout crin !

325

ROQUEFAVOUR

La tête bien haute !... Vous mettrez deux oreillers.

(Timidement.)

DEFONTENAGE

Deux oreillers ? Est-ce que vous comptez coucher ici ?

ROQUEFAVOUR

Oh ! Non !

DEFONTENAGE

Je disais aussi ...

ROQUEFAVOUR

Ah ! Vous me donnez une idée ! Du moment que mon lit est là... Qu'est-ce que ça vous fait qu'il y ait quelqu'un dedans ?

330

DEFONTENAGE

Cependant... Permettez...

ROQUEFAVOUR

Je fournirai ma bougie.

DEFONTENAGE

Mais je ne prends pas de pensionnaires !

ROQUEFAVOUR

On appelle pensionnaire celui qui paie pension... Moi je ne paierai rien
du tout . 335

(Les commissionnaires rentrent et apportent un paravent.)

DEFONTENAGE

C'est juste !... Mais pourtant.

UN COMMISSIONNAIRE

Bourgeois, c'est plein par là ! Le paravent ne peut pas tenir.

DEFONTENAGE

Ah ! diable !

(Le commissionnaire pose le paravent près du canapé, à gauche.)

ROQUEFAVOUR *(aux commissionnaires)*

Eh bien !... Posez-le là !... Ça meuble.

340

DEFONTENAGE

Ce n'est pas joli... mais ça meuble.

ROQUEFAVOUR

Maintenant, payez ces braves gens.

ROQUEFAVOUR

Comment !... Moi !...

DEFONTENAGE

Puisque nous sommes en compte... Donnez-leur dix francs.

(Payant.)

DEFONTENAGE

Par exemple. Tenez, voilà trois francs... Ça fait mille huit cent soixante
trois. 345

LE COMMISSIONNAIRE

Ah ! Bourgeois ! C'est sec .

(Les commissionnaires sortent.)

DEFONTENAGE

Laissez-moi tranquille, et filez !

ROQUEFAVOUR *(à Defontenage)*

Diable, vous êtes dur avec l'Auvergnat .

(Regardant le paravent.)

DEFONTENAGE

Mon ami, c'est comme ça qu'on fait les bonnes maisons. C'est égal, notre paravent me chiffonne.

350

(Il l'ouvre de manière à ce que le canapé soit complètement abrité.)

ROQUEFAVOUR

Mais j'y pense, en l'ouvrant... comme ça.

DEFONTENAGE

Ah ! Je l'aime mieux quand il est fermé.

ROQUEFAVOUR

Ça me fera un petit salon.

DEFONTENAGE

Comment, un petit salon ?

355

ROQUEFAVOUR

S'il me vient des visites... des dames... Je ne peux pas les recevoir dans ma chambre .

DEFONTENAGE

Mais vous me prenez mon salon.

ROQUEFAVOUR

Oh ! Il vous en reste un fort morceau.

(Il entre vivement à droite.)

DEFONTENAGE (*à part*)

Ah ! Mais ! Il commence à m'agacer... Si je le flanquais à la porte... Mais³⁶⁰
je n'ose pas... Je n'aime pas les scènes... Je vais trouver ma femme... Justement elle a ses nerfs, ça se trouve à merveille.

SCÈNE VII

ROQUEFAVOUR (*seul*)

Je recommande ce procédé aux jeunes gens de famille sans domicile. Il y
a une heure, j'étais dans une position déplorable... Mon propriétaire
m'avait signifié mon congé pour midi ; mes meubles étaient saisis... Je³⁶⁵
frisais le vagabondage, lorsqu'un éclair vint illuminer ma situation...
J'eus la pensée de venir me mettre en gage, mes meubles et moi, dans la
tanière de mon usurier. C'est admirable ! Pas de loyer à payer ! Pas de
portes et fenêtres ! Pas de garde nationale ! Rien. J'ai un logement et pas
de domicile !... Tout me porte à croire que je resterai longtemps dans³⁷⁰
cette maison... Defontenage est un vilain caractère... mais sa femme me
paraît parfaitement élevée ... Ça ferait une jolie petite connaissance...
pas dispendieuse ... Dame ! Dans ma position.

SCÈNE VIII

Joseph, Roquefavour, Julie.

JULIE (*entrant*)

Monsieur, c'est arrangé par là.

375

ROQUEFAVOUR

Ah ! Très bien, mes enfants !

JOSEPH

Nous avons mis deux oreillers, j'en ai pris un à monsieur.

ROQUEFAVOUR

Ah ! Cependant je ne voudrais pas...

JULIE

Il lui en reste un, c'est bien assez pour lui.

ROQUEFAVOUR

Allons, je vois que vous êtes de bons serviteurs ; comment vous appe-
lez-vous ?

380

JOSEPH

Joseph.

JULIE

Et moi, Julie.

ROQUEFAVOUR

Deux noms charmants !

JOSEPH

Ah ! Monsieur !

385

JULIE

Ah ! Monsieur !

ROQUEFAVOUR *(leur donnant de l'argent)*

Tenez, voici vingt francs pour chacun .

JULIE ET JOSEPH *(remerciant)*

Ah ! Monsieur.

ROQUEFAVOUR

Il se peut que je reste quelque temps avec vous...

JOSEPH

Oh ! Monsieur ! Tant que vous voudrez.

390

ROQUEFAVOUR

Je vais donc vous mettre au courant de mes petites habitudes. Pour le lit, c'est convenu, la tête haute.

JULIE

Monsieur veut-il un oreiller de plus ?

ROQUEFAVOUR

Nous verrons demain... Mais j'ai une manie, je ne peux pas dormir sans lumière ; je vous demanderai une petite veilleuse.

395

JOSEPH

Si Monsieur désire une lampe ?...

ROQUEFAVOUR

Oh ! Non ! Ce serait trop .

JOSEPH

Qu'est-ce que Monsieur prend le matin ?

(Haut.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Tiens ! Je serai nourri ! Oh ! Le matin, je ne prends rien... qu'une tasse de lait... avec beaucoup de café... pas mal de sucre... et deux ronds de beurre.

400

JULIE

Très bien.

ROQUEFAVOUR

Par exemple, je désire que mes bottes soient faites à huit heures.

JOSEPH

Ça me regarde.

ROQUEFAVOUR *(à Julie)*

Je vous prierai aussi, dans vos moments perdus, de faire une petite visite à mes habits ; ... ils n'ont pas été raccommodés depuis longtemps...

405

JULIE

J'y vais tout de suite, Monsieur.

ROQUEFAVOUR

Enfin, ayez bien soin de moi, dorlotez-moi comme une petite caille, et je ne vous oublierai pas.

JOSEPH

Oh ! Soyez tranquille, Monsieur.

410

(Mouvement de satisfaction de Joseph.)

ROQUEFAVOUR *(à Joseph)*

Tenez, voilà dix francs... Faites-moi le plaisir d'aller me chercher tout de suite un bouquet de violettes de Parme... à moins que Monsieur Defontenage n'ait besoin de vous.

JOSEPH

Lui ! Ah ben ! Il peut attendre !

JULIE

Je crois bien, qu'il peut attendre .

415

(À part.)

(ENSEMBLE.)

ROQUEFAVOUR

C'est juste !... Votre maître !... Vous avez bien le temps de le servir ! Ils sont légèrement canailles !

(AIR des Douze travaux d'Hercule.)

JOSEPH ET JULIE

Une ardeur nouvelle M'enflamme, et bientôt De soins et de zèle Je veux
faire assaut .

(Joseph sort par le fond, et Julie entre dans la chambre de Roquefavour.)

ROQUEFAVOUR

D'une ardeur nouvelle Ils brillent, bientôt De soins et de zèle Ils vont
faire assaut .

420

SCÈNE IX

Roquefavour, Ernestine.

ROQUEFAVOUR *(gagnant la droite)*

Allons ! Je commence à me caser. Je vais ranger mes petites affaires
dans mes tiroirs.

ERNESTINE *(rentrant par la droite. À la cantonnade)*

Soyez tranquille ! Je vais lui parler... et ça ne sera pas long.

425

(Haut.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Ma jolie propriétaire ! Ah ! Madame, que vous êtes bonne de venir me
visiter dans ma solitude.

ERNESTINE *(sévèrement)*

Mais, Monsieur, je ne viens pas vous visiter, je vous prie de le croire.

ROQUEFAVOUR (*à part*)

Tiens on dirait qu'elle est armée en guerre !

ERNESTINE

C'est mon mari qui m'envoie pour vous demander...

430

ROQUEFAVOUR (*vivement*)

Si j'ai besoin de quelque chose ?... Non, madame... Vous êtes là... et je serais bien impertinent si je lui en demandais davantage !

(*Haut.*)

ERNESTINE (*à part*)

Il est aimable... On ne peut pas dire le contraire. Monsieur, j'ai à remplir près de vous une mission ...

ROQUEFAVOUR

Un si charmant ambassadeur ... ne peut apporter que de bonnes nouvelles.

435

(*À part.*)

ERNESTINE (*remerciant*)

Monsieur... Il m'embarrasse avec ses compliments.

(*À part.*)

ROQUEFAVOUR

Parlez, Madame, je vous écoute... mieux que cela ! Je bois vos paroles.
Elle est ravissante !

(Haut.)

ERNESTINE *(à part)*

Pauvre garçon ! Mon Dieu ! Monsieur, mon mari a pensé... Ce n'est pas
moi... C'est Monsieur Defontenage... que votre présence dans cette mai-⁴⁴⁰
son... pouvait offrir quelques inconvénients...

ROQUEFAVOUR

Lesquels, Madame ?

ERNESTINE

Je ne sais... mais un jeune homme...

ROQUEFAVOUR *(vivement)*

Je ne fume pas, Madame.

445

ERNESTINE

Enfin, il m'a priée de vous faire comprendre que votre visite ici ne pou-
vait se prolonger plus longtemps.

(Haut.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Ah ! Mais non ! Déménager ! La quitter !... Jamais ! Ainsi, Madame,
c'est vous, vous ! Qui vous êtes chargée d'un pareil message ?

ERNESTINE

Croyez que c'est bien malgré moi...

450

ROQUEFAVOUR

Ah ! Vous ne saurez jamais le mal que vous me faites !

ERNESTINE

Monsieur Roquefavour...

ROQUEFAVOUR *(éclatant)*

Aimez donc une femme ! Écrasez la patte de son chien pour vous rapprocher d'elle.

ERNESTINE *(étonnée)*

Comment !

455

(Haut.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Je mens... Mais c'est pour mes lares... Vous saurez tout... Oui, madame, si j'ai marché sur Edmond, c'est pour arriver jusqu'à vous.

ERNESTINE

Est-il possible !

ROQUEFAVOUR

Si j'ai emprunté de l'argent à monsieur votre mari... Je n'en avais pas besoin... C'était pour établir un lien... Si je me suis fait saisir par lui, si

460

j'ai consenti à laisser transporter mon mobilier ici, c'est pour vous voir... pour vous entendre ... pour vous respirer...

ERNESTINE *(passant vivement devant lui)*

Mais, monsieur, c'est une déclaration .

ROQUEFAVOUR

Bien petite, si je la compare au violent incendie...

ERNESTINE

Mais vous ne me connaissez que depuis hier.

465

ROQUEFAVOUR

Depuis hier ! Aimez donc une femme ! Épiez ses démarches, suivez-la pas à pas depuis six mois...

ERNESTINE

Depuis six mois ? Ah ! Mon Dieu ! Cette lettre que j'ai reçue il y a quinze jours...

(Tout à coup.)

ROQUEFAVOUR

Ah ! Vous avez reçu... Elle est de moi !

470

ERNESTINE

Comment ?

ROQUEFAVOUR

Et de qui voulez-vous donc qu'elle soit ! Aurais-je un rival par hasard ?

ERNESTINE *(vivement)*

Mais... Non, Monsieur, vous n'en avez pas !

ROQUEFAVOUR

À la bonne heure !

ERNESTINE

Dans cette lettre, vous osiez me parler de votre amour dans des termes...

475

C'est bien cela !

ERNESTINE

Et si je ne vous répondais pas... Vous menaciez de vous faire sauter la cervelle avec vos pistolets.

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Ah ! Diable !

480

ERNESTINE

Je ne vous ai pas répondu, et vous vivez cependant.

ROQUEFAVOUR

Est-ce un reproche ? Parlez !...

ERNESTINE

Non, mais...

(Il remonte.)

ROQUEFAVOUR

Un doute ! Cela suffit, et je vais de ce pas...

ERNESTINE *(effrayée, et se mettant devant lui)*

Arrêtez, Monsieur !... Ah ! Mon Dieu !... Ces pistolets... Où sont-ils ? Je
les veux ! 485

ROQUEFAVOUR

Impossible, Madame !

ERNESTINE

Pourquoi ?

ROQUEFAVOUR

Je les ai mis au Mont-de-Piété pour acheter des capsules... Je n'avais pas
de capsules . 490

ERNESTINE

Ah ! Je respire !

ROQUEFAVOUR

C'est ce qui n'a retardé.

ERNESTINE *(avec douceur)*

Monsieur Roquefavour...

ROQUEFAVOUR

Stéphen... Je m'appelle Stéphen...

ERNESTINE

Monsieur Stephen... J'ai une grâce à vous demander ... Promettez- moi
de vivre. 495

ROQUEFAVOUR

Non, Madame... Demandez-moi autre chose... ma fortune...

ERNESTINE

Si je vous en priais bien ?

ROQUEFAVOUR

Vous me chassez et vous m'ordonnez de vivre !

ERNESTINE

Je ne puis pourtant pas vous garder malgré mon mari. 500

ROQUEFAVOUR

Je ne suis pas exigeant ; je ne demande qu'à vivre heureux entre vous et
lui.

ERNESTINE

Si vous croyez que Monsieur Defontenage s'arrange de cela.

ROQUEFAVOUR

Nous ne le lui dirons pas.

ERNESTINE

Il ne manquerait plus que cela !

505

ROQUEFAVOUR

Je suis discret... Je ne sortirai pas de cette chambre... J'y resterai blotti et palpitant comme une souris craintive.

ERNESTINE *(à part)*

Pauvre jeune homme !

ROQUEFAVOUR

Je vous demanderai seulement la permission de pratiquer un petit trou dans la porte...

510

ERNESTINE *(étonnée)*

Pourquoi faire ?

ROQUEFAVOUR

Vous le demandez ?... Pour vous voir !

ERNESTINE

Mais mon mari n'entend pas qu'on dégrade ses portes.

ROQUEFAVOUR

Ah ! Je comprends... La maison est à lui... Eh bien ! Je vous regarderai par le trou de la serrure... Comme cela nous n'abîmerons rien, et monsieur votre mari n'aura pas le plus petit mot à dire... Voilà qui est convenu. 515

ERNESTINE *(vivement)*

Mais non, Monsieur, ce n'est pas convenu.

ROQUEFAVOUR

Pourquoi ?

ERNESTINE

Maintenant surtout que je connais vos sentiments. 520

ROQUEFAVOUR

Eh bien ! Puisque vous l'exigez, je vais partir, Madame.

ERNESTINE

Mon Dieu ! Rien ne presse.

ROQUEFAVOUR

Mais je vous rends responsable vis à vis de ma famille de tout le mal que vous aurez fait.

ERNESTINE

Quel mal ? 525

ROQUEFAVOUR

Sans domicile, sans meubles, jeté sur le pavé de Paris... Où voulez-vous que j'aille ?

ERNESTINE

Ah ! Mon Dieu, c'est vrai !

ROQUEFAVOUR

Je ferai de mauvaises connaissances !... Le désespoir ! Je vivrai dans les estaminets, je boirai de l'absinthe.

530

ERNESTINE *(lui prenant la main)*

Stéphen !...

(Il remonte.)

ROQUEFAVOUR *(s'attendrissant)*

J'aurais fait votre portrait et celui d'Edmond ! Pauvre Edmond ! Ce n'est pas lui qui me chasserait... C'est un chien qui a de ça... Adieu, Madame.

ERNESTINE *(le retenant)*

Monsieur Stephen !... Restez !... Calmez-vous ! Je verrai mon mari, je lui parlerai... Et si vous me promettez d'être raisonnable...

535

SCÈNE X

Roquefavour, Ernestine, Joseph, puis Julie.

(À Roquefavour.)

JOSEPH (*entrant avec un bouquet de violettes de Parme*)

Monsieur, voilà votre bouquet,

ERNESTINE

Des fleurs !

ROQUEFAVOUR (*offrant le bouquet à Ernestine*)

Je vous demanderai la permission de renouveler de temps en temps
votre jardinière, c'est un soin que Monsieur Defontenage doit négliger
un peu. 540

(Elle prend le bouquet et le dépose sur le meuble à gauche près de la porte.)

ERNESTINE

Il est vrai que mon mari.

JOSEPH

En fait de jardinière, Monsieur ne comprend que les côtelettes.

JULIE (*entrant de gauche avec un habit, un gilet et un pantalon*)

Ah ! Ça, ils n'ont pas été raccommodés depuis leur naissance.

ERNESTINE

Qu'est-ce donc ? 545

JULIE

C'est monsieur qui m'a prié de donner un coup d'oeil à ses effets.

(À Julie.)

(À part.)

ROQUEFAVOUR (à Ernestine)

Vraiment, je suis confus. Plus tard ! Plus tard ! Elle va me dépoétiser.

JOSEPH (prenant le pantalon des mains de Julie/)

Voilà un sous-de-pied décousu, je m'en charge.

JULIE (montrant l'habit)

Et ça... pas un bouton !

(Haut.)

ROQUEFAVOUR (bas à Julie)

Tais-toi donc ! Garde-robe de célibataire... C'est ma portière qui était chargée de l'entretenir.

550

(Prenant le gilet.)

ERNESTINE (riant)

Pauvre garçon. Voyez donc ce gilet... Il est tout déchiré à la poche.

ROQUEFAVOUR

À la poche ? C'est par là que mon argent s'en allait !... Tout s'explique.

ERNESTINE

Julie... du fil... une aiguille.

ROQUEFAVOUR

Quoi, Madame, vous voulez vous-même... Je n'oserai plus le porter...
J'en ferai une relique.

555

(Elle prend un habit sur le meuble et en découd les boutons.)

JULIE *(qui est remontée au fond près du petit meuble, cherche dans une boîte)*

Je n'ai pas de boutons, je vais en prendre à l'habit de monsieur.

(Joseph s'assied à terre en tailleur et recoud le sous-de-pied du pantalon, Ernestine travaille au gilet et Julie à l'habit.)

ROQUEFAVOUR

Vraiment je ne sais comment vous remercier.

(AIR de la Favorite. (Doux Zéphirs) .)

ENSEMBLE

Montrons tous un peu de zèle Un seul instant suffira. Ce n'est qu'une
bagatelle À trois que ce travail là.

560

(Montrant Julie.)

(Montrant Joseph.)

(À Julie.)

(On entend un coup de sonnette.)

ROQUEFAVOUR (*regardant Ernestine*)

Est-elle jolie quand elle raccommode les gilets. La petite aussi est gentille. Mais celui-là est affreux... Les anges du raccommodage ! Je vous recommande aussi les boutonnères ... Ça y est !... Me voilà amoureux.

ERNESTINE

Joseph, on sonne !

JOSEPH (*sans se déranger*)

C'est monsieur.

565

(Ernestine, assise sur le canapé, Roquefavour, Joseph, assis par terre, Julie assise sur une chaise.)

JULIE (*de même*)

C'est monsieur.

(On entend sonner plus fort.)

JOSEPH

Allons bien j'ai cassé mon fil.

ROQUEFAVOUR

Je crois qu'on sonne encore.

JOSEPH

C'est monsieur.

JULIE

C'est monsieur.

570

SCÈNE XI

Les mêmes, Defontenage.

(Les apercevant.)

DEFONTENAGE *(entrant furieux par la droite)*

Julie !... Joseph !... Où sont donc ces animaux -là ? Eh ? bien ! qu'est- ce que vous faites ?

JOSEPH

Monsieur, nous raccommodons.

(Regardant le pantalon que tient Joseph.)

DEFONTENAGE *(à part, voyant sa femme cousant sur le canapé)*

Ma femme aussi. Mais ce n'est pas à moi ce pantalon là !

575

JOSEPH

Parbleu ! Sans ça !

JULIE *(montrant Roquefavour)*

C'est à ce pauvre jeune homme.

(À part.)

(À Joseph et à Julie.)

DEFONTENAGE *(apercevant Roquefavour, qui s'est tenu caché dans les plis du paravent)*

Comment, encore ici, il transforme mon salon en atelier de tailleur. Al-lons, laissez-nous ! Sortez !

JOSEPH *(se levant)*

Ni moi non plus.

580

JULIE *(se levant)*

Mais, monsieur, je n'ai pas fini.

DEFONTENAGE

Je ne vous paie pas pour raccommode les passants. Jetez-moi tout ça au feu.

ROQUEFAVOUR

Au feu ! Puisque c'est votre gage !...

(Joseph et Julie sortent avec ROQUEFAVOUR.)

(À sa femme.)

DEFONTENAGE

C'est juste. Allez recoudre ça dans la cuisine... et prenez garde d'y mettre des taches. Tu ne lui as donc pas dit de s'en aller.

585

ERNESTINE

Non !... Il faut que nous causions.

DEFONTENAGE *(remontant un peu)*

Je n'ai pas besoin de causer, je vais le flanquer à la porte.

(Trouvant une idée.)

(À son mari.)

ERNESTINE *(à part)*

Ah ! Mon Dieu ! Que faire ! Ah ! Mon ami ?

DEFONTENAGE

Quoi ?

590

ERNESTINE

J'ai fait une découverte qui te rendra bien heureux.

DEFONTENAGE *(vivement,)*

Il est solvable.

ERNESTINE *(bas)*

Non. Tu sais bien ! Cet inconnu qui m'a sauvée à Paimboeuf.

DEFONTENAGE

Oui.

ERNESTINE

Eh bien ! C'est lui .

595

DEFONTENAGE

Ah ! Bah !

ERNESTINE (*à part, en sortant par la gauche*)

Je n'avais pas d'autre moyen .

SCÈNE XII

Defontenage, Roquefavour.

(Haut, serrant les mains à Roquefavour qui entre.)

DEFONTENAGE (*à part*)

Je ne peux pas faire autrement que de l'inviter à dîner. Cher ami... Je vous la dois !

600

ROQUEFAVOUR

Quoi ?

DEFONTENAGE

C'est là-bas que j'aurais dû vous remercier.

ROQUEFAVOUR

Là-bas ?

DEFONTENAGE

Mais vous étiez mouillé... et puis d'un côté mes malles, de l'autre l'omnibus qui nous attendait.

605

ROQUEFAVOUR *(sans comprendre)*

Oui...

DEFONTENAGE

Ah ! Vous êtes un rude nageur... Quelle coupe !

ROQUEFAVOUR *(sans comprendre)*

Je découpe assez bien.

DEFONTENAGE

Enfin, je vous la dois... Je ne l'oublierai jamais...

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Ah ! Ça, de quoi me parle-t-il ?

610

DEFONTENAGE

Vous savez que nous dînons à six heures .

(À part.)

ROQUEFAVOUR

Ah ! Il veut me faire découper.

DEFONTENAGE

Et je compte sur vous. Au dessert, je ferai venir une vieille bouteille de bordeaux, et nous parlerons de Paimboeuf.

ROQUEFAVOUR

Ah ! vous tenez à parler de Paimboeuf ?

615

(Poussant un cri et se frottant le coude.)

DEFONTENAGE

Toujours ! Je vous la dois, ainsi. Aïe !

ROQUEFAVOUR

Qu'est-ce que vous avez ?

DEFONTENAGE

Rien... C'est ma névrose dans le coude ... Le temps va changer...

ROQUEFAVOUR

Ah ! Vous avez une névrose ?

DEFONTENAGE

Oui. Ça fait souffrir, mais, d'un autre côté, ça vous avertit quand il faut prendre un parapluie.

620

(Haut.)

ROQUEFAVOUR (*à part*)

Tiens si je l'envoyais aux eaux ? Je resterais seul avec sa femme. Mon cher, vous avez grand tort de garder ça !

DEFONTENAGE

Si vous croyez que c'est pour mon plaisir.

ROQUEFAVOUR

Moi, je connais un médecin qui vous enlève les névroses... à la cuillère ! ⁶²⁵

DEFONTENAGE

Ah bah ! Vraiment ? Et prend-il cher ?

ROQUEFAVOUR

Non... C'est un de mes amis, allez-y de ma part.

DEFONTENAGE

Comment s'appelle-t-il ?

ROQUEFAVOUR

Le docteur Dardonneau, rue de Trévis, 14.

DEFONTENAGE

C'est tout près d'ici ... J'ai bien envie d'y aller. Voyons, qu'est-ce qu'il prend pour une consultation ? ⁶³⁰

ROQUEFAVOUR

Depuis cent sous jusqu'à vingt francs .

DEFONTENAGE

C'est bien... Je lui donnerai trois francs.

ROQUEFAVOUR

C'est trop !...

(Il le prend sur une chaise.)

DEFONTENAGE

J'y cours !... Où est mon habit ? Vous permettez ?

635

ROQUEFAVOUR

Faites donc.

DEFONTENAGE *(essayant de boutonner son habit)*

Eh bien ! Mes boutons ! Où sont mes boutons ?

ROQUEFAVOUR

Tiens ! C'est vrai... Après ça, il ne faut pas que ça vous étonne, il a fait beaucoup de vent ces jours derniers.

(ENSEMBLE.)

(AIR du Chapeau de paille.)

DEFONTENAGE

Ah ! Laissez- moi donc, farceur. Au fait, ça déracine bien les arbres.

640

DEFONTENAGE

Chez l'méd'cin on court subito, Tout en raillant la médecine. Aussi moi je suis la routine, Et je m'en vais chez Dardonneau.

(Defontenage sort par le fond.)

ROQUEFAVOUR

Chez l'méd'cin on court subito, Tout en raillant la médecine . Vous devez suivre la routine, Et rendez-vous chez Dardonneau.

SCÈNE XIII

ROQUEFAVOUR, puis ERNESTINE, puis DEFONTENAGE.

645

ROQUEFAVOUR

Ça s'arrange très bien... Le mari part, la femme reste .

ERNESTINE * *(entrant de gauche, elle travaille à une tapisserie)*

Vous êtes seul, je vous croyais avec mon mari .

ROQUEFAVOUR

Il me quitte à l'instant. Je crois qu'il va partir pour les eaux d Aix.

ERNESTINE

Comment ! Monsieur Defontenage...

ROQUEFAVOUR

Il a au coude une mauvaise douleur... Je l'ai adressé à un de mes amis, le docteur Dardonneau.

650

ERNESTINE

Mais je ne vois pas...

ROQUEFAVOUR

Comme Dardonneau est un médecin des eaux d Aix ... Naturellement il envoie là-bas tous ceux qui viennent le consulter.

ERNESTINE *(riant)*

Quelle folie !

655

ROQUEFAVOUR

Nous allons rester seuls... tous les deux !

ERNESTINE

Tous les trois.

ROQUEFAVOUR

Comment ! Tous les trois ?

ERNESTINE

Eh bien ! Edmond ?

(Reprenant.)

ROQUEFAVOUR

C'est juste pauvre ami ! Je serai toujours là... près de vous... soumis à vos moindres désirs .

660

ERNESTINE

Je viens de le voir... Il va mieux.

ROQUEFAVOUR

Qui ça ?

ERNESTINE

Eh bien ! Edmond !

(Reprenant.)

ROQUEFAVOUR

Ah ! Tant mieux ! Pauvre ami ! Soumis à vos moindres désirs... Je n'existerai plus que pour vous et par vous.

665

ERNESTINE

Sa patte est beaucoup moins enflée, je l'ai fait bassiner avec de la guimauve.

(Haut.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

On dirait qu'elle le fait exprès... Attends... Je vais t'en guérir de ton Edmond. Si vous le voulez, nous passerons toutes nos journées à son chevet.

670

ERNESTINE

Au chevet de qui ?

ROQUEFAVOUR

Au chevet d'Edmond !... Ah ! Quel ami vous avez là, Madame, et quel coeur ! Quelle âme !

ERNESTINE

Certainement.

675

ROQUEFAVOUR

Et ses yeux ! Avez-vous remarqué ses yeux ?

ERNESTINE

Les yeux de mon chien... Cette question ?

ROQUEFAVOUR

Que de douceur ! Que de malice ! Que de tendresse dans ce regard !
Quant à moi, je n'en connais pas de plus jolis sous le ciel !

ERNESTINE

Vous êtes poli !

680

ROQUEFAVOUR

Je dis ce que je pense, Madame.

ERNESTINE *(piquée)*

Parlons d'autre chose... Vous êtes peintre, Monsieur ?

ROQUEFAVOUR

Oui, madame... et je remercie le ciel de m'avoir accordé un peu de talent... Je ferai son portrait, d'abord.

ERNESTINE

Comment !

685

ROQUEFAVOUR

Oh ! Je ferai le vôtre après .

ERNESTINE *(avec dépit, cassant le fil de sa tapisserie)*

Je vous remercie... C'est vraiment fort galant.

ROQUEFAVOUR

Toute ma crainte, c'est de ne pouvoir rendre cette expression fine et distinguée, ces formes aristocratiques, ce je ne sais quoi qui charme et qui transporte.

690

ERNESTINE *(remerciant)*

Ah ! Monsieur !

ROQUEFAVOUR

Je parle d'Edmond, Madame.

ERNESTINE *(éclatant)*

Et moi, Monsieur, je vous dis qu'Edmond est une bête affreuse qui des petits yeux, un gros ventre et des oreilles bêtes.

ROQUEFAVOUR

Madame.

695

(Elle s'assoit sur le canapé.)

ERNESTINE

Assez ! Si vous m'en parlez encore, je le donne à mon concierge.

ROQUEFAVOUR *(à part)*

C'est fait !... J'ai coulé mon rival !... Tiens, elle entre dans mon salon.

DEFONTENAGE *(passant sa tête par la porte du fond, à Roquefavour)*

C'est moi, j'ai cru entendre parler.

ROQUEFAVOUR *(courant à lui et masquant le canapé en développant la dernière feuille du paravent)*

Oui... Je suis avec quelqu'un.

DEFONTENAGE

Avec une femme.

700

ROQUEFAVOUR

C'est ma tante... Une bonne vieille, qui est venue de Vaugirard à pied.

(Il disparaît.)

DEFONTENAGE

Je vous dérange... pardon ... pardon...

(S'approchant d'Ernestine.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Il est parti ! Est-ce que je vous ai déplu ?... On dirait que vous êtes fâchée.

(Lui faisant une place.)

ERNESTINE

Non... mais vous avez des enthousiasmes si ridicules. Asseyez-vous donc...

705

(À part.)

(Haut.)

ROQUEFAVOUR *(s'asseyant et remerciant)*

Ah ! Madame... C'est la place d'Edmond... Madame, voulez-vous me permettre une question ?

ERNESTINE

Laquelle ?...

ROQUEFAVOUR

Aimez-vous beaucoup Monsieur votre mari...

710

ERNESTINE

Par exemple ! Vous êtes curieux...

ROQUEFAVOUR

Si je vous le demande, c'est que cela m'intéresse.

ERNESTINE (*changeant la conversation*)

J'ai cassé ma laine... Ayez l'obligeance de me donner un écheveau... Là, sur ma table à ouvrage...

ROQUEFAVOUR (*se levant et allant prendre la laine sur le meuble du fond, à gauche*)

Tout de suite, Madame...

715

DEFONTENAGE (*entr'ouvrant la porte et passant la tête, bas,*)

C'est encore moi, j'ai besoin d'un papier .

ROQUEFAVOUR (*allant vivement à lui*)

Tout à l'heure... Ma tante est encore là ! ...

(*À part.*)

(*Il disparaît.*)

DEFONTENAGE

Pardon... pardon... Je voudrais bien la voir, sa tante...

ROQUEFAVOUR (*à part*)

Il est indiscret !

ERNESTINE

Eh bien ! Trouvez-vous ?

720

(La passant dans ses mains.)

ROQUEFAVOUR *(s'approchant d'Ernestine avec l'écheveau de laine)*

Madame, voici votre laine... Et voilà le dévidoir.

ERNESTINE

Comment ! Vous ! ...

(11 se met à genoux.)

ROQUEFAVOUR

Dévidoir perfectionné ... se pliant, s'agenouillant. Et faisant au besoin la conversations des dames...

(Frappant.)

DEFONTENAGE *(paraissant par la porte de gauche)*

J'ai fait le tour par ce cabinet... Je suis curieux de voir sa tante... Si elle
voulait payer pour lui... Peut-on entrer ?

725

SCÈNE XIV

Ernestine, Roquefavour, Defontenage.

DEFONTENAGE *(apercevant Ernestine)*

Mais il est avec ma femme.

ERNESTINE *(se levant)*

Mon mari...

(Il reste à genoux, son écheveau dans la main.)

ROQUEFAVOUR

Lui !...

730

DEFONTENAGE *(à Roquefavour)*

Que faites-vous là ?...

ROQUEFAVOUR

Nous dévidons ! ...

ERNESTINE

Nous dévidons !...

ROQUEFAVOUR

Madame n'avait plus de laine...

ERNESTINE

Et monsieur avait la complaisance de me tenir mon écheveau... quand vous êtes entré brusquement...

735

ROQUEFAVOUR *(se levant et passant)*

C'est vrai... On sonne... Avez-vous vu Dardonneau ?

DEFONTENAGE

Oui... Il m'a examiné ... Et il m'a dit : grave... très grave !...

ROQUEFAVOUR

Et il vous a ordonné les eaux ...

(Soupçonneux.)

DEFONTENAGE

Non ; il doit m'envoyer sa consultation écrite... Mais je vous croyais
avec madame votre tante...

740

(Il remonte au fond et pose sa laine sur le meuble.)

ROQUEFAVOUR

Elle vient de partir... Demandez à Madame...

ERNESTINE

À l'instant... Elle nous quitte...

DEFONTENAGE *(bas à sa femme)*

Tu l'as vue !... Est-ce une femme qui a l'air à son aise ?...

ERNESTINE *(de même)*

Je ne sais pas ... C'est une grande maigre, avec un châle français...

745

ROQUEFAVOUR *(remontant en scène, même position)*

Je lui ai conseillé de ne pas courir après son omnibus... mais de prendre
une voiture... parce qu'elle est un peu corpulente, ma tante.

DEFONTENAGE *(étonné)*

Ah !...

ERNESTINE (*à part*)

Oh !...

ROQUEFAVOUR (*gaiment*)

Oui, c'est une petite boulotte.

750

DEFONTENAGE (*à part*)

Maigre... et boulotte !... Louche... très louche !...

ROQUEFAVOUR

Elle habite la province...

DEFONTENAGE

Vous alliez sans doute chez elle lorsque je vous ai rencontré à Paimboeuf...

ROQUEFAVOUR

À Paimboeuf ! Je n'y suis jamais allé ...

755

DEFONTENAGE

Hein ?...

ERNESTINE (*à part*)

Le maladroit.

DEFONTENAGE

Mais alors... Vous n'avez pas repêché ma femme !

ERNESTINE *(toussant)*

Hum ! hum !...

(Comprenant.)

ROQUEFAVOUR

Comment... Si... si... je me rappelle parfaitement... à Paimboeuf...

760

DEFONTENAGE

Vous venez de dire que vous n'y étiez jamais allé...

ROQUEFAVOUR

Je n'y suis jamais allé... sans penser à cet événement !... Quel événement !... Vous me la devez...

(À part. Soupçonneux.)

DEFONTENAGE

Oui... Louche... très louche !...

SCÈNE XV

Les mêmes, Joseph, puis Julie.

765

JOSEPH *(entrant avec une lettre)*

De la part du docteur Dardonneau ...

(Lisant.)

DEFONTENAGE

Ah ! Ma consultation ... « Névrose héréditaire et persistante. Six semaines de séjour aux eaux d'Aix . »

ROQUEFAVOUR (*à part,*)

À la bonne heure, je reconnais mon Dardonneau .

DEFONTENAGE

Comment !... Il faut que j'aille aux eaux d'Aix... Allons donc !...

770

ERNESTINE

Dame !... Mon ami, s'il s'agit de ta santé...

DEFONTENAGE

Je me porte comme le dôme des Invalides !...

ROQUEFAVOUR

Ne plaisantons pas... J'ai connu un homme de votre âge, affecté comme vous d'une névrose héréditaire au coude...

DEFONTENAGE

Eh bien ?...

775

ROQUEFAVOUR

Eh bien !... Il en est devenu hydropique.

ROQUEFAVOUR (*appelant*)

Ah ! Mon Dieu ! ...

(Julie paraît.)

DEFONTENAGE

Joseph Julie !... Il n'y a pas de temps à perdre !... Les malles de monsieur... Monsieur part...

DEFONTENAGE

Mais... cependant...

780

ROQUEFAVOUR

Hydropique !... Mais soyez tranquille, nous aurons soin de la maison... Nous vous écrirons tous les jours.

ERNESTINE

Tous les jours !

DEFONTENAGE

Comment, nous !... Mais j'emmène ma femme!

ROQUEFAVOUR

Ah ! Diable !...

785

DEFONTENAGE *(passant à Ernestine)*

N'est-ce pas, ma bonne amie ?...

ERNESTINE

Dame ! Si ça vous fait plaisir ...

(Haut, à Roquefavour.)

(Pendant ce monologue, Ernestine est remontée.)

DEFONTENAGE *(à part,)*

C'est très fort, ce que je fais - là !... Vous resterez avec Joseph... Vous surveillerez la domesticité... Je vous recommande les meubles... Vous battez les fauteuils et vous tuerez les papillons.

790

(Se frottant le coude tout à coup et poussant un cri.)

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Sapristi !... Ça ne fait plus mon compte. Aïe !...

DEFONTENAGE ET ERNESTINE

Qu'avez-vous donc ?...

ROQUEFAVOUR

C'est votre douleur... névrose héréditaire..... Ça se gagne !

ROQUEFAVOUR

Comment ?

DEFONTENAGE

Allons ! Il faut que j'aille aussi aux eaux d'Aix... Nous partirons ensemble...

795

DEFONTENAGE

Comment !... Ah ! Ça, vous avez donc de l'argent ?...

ROQUEFAVOUR

Non... mais puisque nous sommes en compte ...

ROQUEFAVOUR

Ah ! Permettez ! ...

DEFONTENAGE

Vous avez votre gage...

800

(À part.)

DEFONTENAGE *(gagnant la gauche)*

C'est juste... Si je le laisse à Paris il est capable de vendre les meubles ;
je lui prends un billet jusqu'à Mâcon... et une fois là, je le lâche...

ROQUEFAVOUR *(à part)*

Il me reste quatre cents francs... et ma montre...

JOSEPH *(à Ernestine)*

Madame, emmène-t-elle... Edmond ?...

(Joseph et Julie sont entrés avec divers effets, paletot, manteaux, malle, sac de nuit, etc.)

ERNESTINE *(regardant Roquefavour)*

Oh ! Non ! Il est trop mal élevé...

805

(AIR Final de la Corneille.)

CHOEUR

Ne balançons pas Nous devons, c'est sage, Nous mettre en voyage La
santé nous attend là-bas.

LES DEUX DOMESTIQUES

Ne retardons pas, Vous devez, c'est sage, Vous mettre en voyage, La san-
té nous attend là-bas.